

**6 Société et Culture**

**Protection sociale/Cnamgs/État-civil/Centre d'accueil pour enfants en difficultés sociales**

**Quarante-six pensionnaires reçoivent leurs actes de naissance**

**Abel EYEGHE EKORE**  
Libreville/Gabon

**LE** ministre de la Protection sociale et de la Solidarité nationale, Guy-Maixent Mamiaka, a procédé, hier, au Centre d'accueil pour enfants en difficultés sociales d'Angondjé (Capeds), à la remise officielle des actes de naissance et des récépissés d'assurance de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs) aux enfants qui en sont dépourvus. En présence de plusieurs partenaires institutionnels, à savoir l'Unicef, les ministères de la Santé et de la Justice, la Cnamgs...

Au total, quarante-six pensionnaires ont reçu des mains de plusieurs officiels, le document d'état-civil qui leur confère une existence légale. Ce qui leur permettra, a fait savoir la directrice du centre, Carine Edou, « d'accéder à l'éducation et au diverses prestations sociales, telle que la prise



Photo : Abel Eyeghe

Le ministre Guy-Maixent Mamiaka remettant son acte de naissance à une jeune pensionnaire.



Photo : Abel Eyeghe

Une vue des personnalités présentes à la cérémonie.



Photo : Abel Eyeghe

Les enfants debout, à l'arrivée des officiels.

en charge. C'est une joie pour ces 46 enfants, venus d'horizons divers que nous hébergeons au Capeds», a souligné la directrice.

Quant au ministre de la Protection sociale et de la Solidarité nationale, il a rappelé que cet acte n'est que la matérialisation de la politique sociale du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, qui préconise une prise en charge sans exclusion des populations gabonaises. « Initiée depuis plusieurs mois, la remise de ces documents d'état-civil aujourd'hui n'est que la résultante d'un travail bien élaboré et d'une parfaite collaboration entre les différents départements ici présents. Il ne s'agit pas seulement de donner un acte de naissance à un enfant, il s'agit aussi de donner un acte de vie. Et cela exprime un engagement profond de la part du gouvernement à œuvrer davantage et à assumer notre responsabilité vis-à-vis des populations dont nous avons la charge», a indiqué Guy-Maixent Mamiaka.

**Médias/Premières assises du journalisme de Tunis**

**Les participants plaident pour "un véritable statut pour les journalistes dans tous les pays"**

**CNE**  
Tunis/Tunisie

*Issus d'une trentaine de pays d'Afrique dont le Gabon et l'Europe, ces professionnels ont passé au crible, trois jours durant, les problèmes qui minent leur profession.*

**"UN journalisme utile aux citoyens".** C'était le thème des premières assises internationales du journalisme de Tunis qui se sont tenues du 15 au 18 novembre 2018 au lieu-dit Cité de la culture de la capitale tunisienne. Une rencontre qui a mobilisé près de cinq cents journalistes, éditeurs et responsables de rédactions venus de trente pays d'Afrique et d'Europe, et qui ont passé au crible les problèmes qui minent leur profession.

Pour l'initiateur, Jérôme Bouvier, la nécessité de ces assises se trouvait au niveau de la responsabilité et de l'engagement des journalistes à restituer une information de qualité à la population. « Le droit de chaque citoyen à une infor-



Photo : CNE

Le panel de conférenciers à l'ouverture des assises de la capitale tunisienne.

ation de qualité est un droit fondamental, comme celui de boire une eau saine, de respirer un air non pollué », a-t-il dit. Un journaliste, en plus « de travailler pour celui qui le paie », doit pouvoir être « à l'écoute des concitoyens, de leurs vies, de leurs besoins, de leur quotidien. »

Cependant, pour atteindre cet objectif noble, le 4e pouvoir peut être confronté à certains défis. D'où les débats en atelier autour des sous-thèmes : "Éthique et déontologie, quelles propositions pour une information de qualité ?", "Éduquer aux médias et

à l'information, une priorité et des initiatives à partager", "Réussir une collaboration entre journaliste et société ; quelle place pour les citoyens dans la fabrique de l'information?", etc.

L'épineuse question de l'heure, les fake news, était également au centre des débats au moment où, d'une part, les réseaux sociaux deviennent un moyen de communication incontournable ouverts à tous et, d'autre part, quand certains confrères en quête de "buzz" ou de "scoop" passent parfois outre les règles d'éthique et de déontologie journalis-



Photo : CNE

Des participants venus d'Afrique et d'Europe.

tiques, au grand dam des vrais professionnels. Si des pistes de solutions correspondantes à chaque problème soulevé ont été égrenées, des initiatives, à l'instar de la création du Réseau de journalistes d'investigation des deux rives de la méditerranée, et celle d'un groupe Hack/Hackers Euromed ont été prises. Les pre-

mières assises internationales du journalisme de Tunis étaient la plateforme par excellence pour les hommes et femmes des médias présents, afin de lancer « un appel solennel aux dirigeants politiques, aux responsables économiques, aux représentants des syndicats, des associations et à la société civile pour que la liberté d'expres-

sion et la liberté de la presse soient défendues dans leurs pays comme un bien fragile et précieux. »

Cela passe, déclarent-ils, entre autres, « par la reconnaissance dans tous les pays d'un véritable statut pour les journalistes, d'un statut qui permette d'exercer notre métier librement et dignement, par la création de structures d'autorégulations qui garantissent l'indépendance des médias publics et privés, le respect des bonnes pratiques, une éthique et une déontologie au service des citoyens. »

Mais aussi par la mise en place, par les autorités compétentes de chaque pays, de politiques ambitieuses d'éducation à l'information, car « bien s'informer, cela s'apprend. »

Au terme de 72 heures d'échanges fructueux, Jérôme Bouvier a dit sa satisfaction, tout en donnant rendez-vous aux participants en octobre 2020 pour la 2e édition des Assises internationales du journalisme de Tunis, en lien avec les 49es assises de l'Union de la presse francophone (UPF).